

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

Vol. 2.

MONTRÉAL, 3 DÉCEMBRE 1841.

No. 20.

MARIE DE L'INCARNATION,

1ÈRE. SUPÉRIEURE DES URSULINES DE QUÉBEC.

(Suite et fin.)

Cependant un autre th'âtre allait s'ouvrir à son zèle; c'était vers des régions lointaines, chez des peuples barbares, que Dieu appelait Madame Martin pour qu'elle y donnât en quelque sorte une impulsion plus vive à sa ferveur et à sa charité. Madame de la Peltrie (1) ayant résolu de passer en Canada pour y travailler à la conversion des filles sauvages de ce pays, s'adressa à Madame Martin, comme à la personne la plus capable de seconder son zèle, et n'eut point de peine à obtenir son consentement. Elles partirent de Tours, le 22 février 1639, avec une Ursuline, fille d'un gentil-homme du pays, et une autre vertueuse fille. Elles s'embarquèrent à Dieppe, le 4 mai, chargées des dons des personnes les plus distinguées. Dans le même bâtiment étaient la Supérieure des missions du Canada, Madame de la Peltrie, deux Ursulines et trois religieuses hospitalières qui allaient aussi faire un établissement à Québec. On arrive dans cette ville le 1er. août 1639. "Le jour de l'arrivée de personnes si ardemment désirées," dit Charlevoix, "fut

[1] Fille de M. de Vaubougon; elle avait épousé M. Tonnoys de la Peltrie, qui la laissa veuve de bonne heure, n'ayant qu'une fille, qui mourut en bas âge; elle consacra toute sa fortune à l'établissement des Ursulines dans le Canada. Quoiqu'elle ne se fit point religieuse, elle partagea leurs travaux et leur piété. Elle mourut en odeur de sainteté, le 25 novembre 1671.—J. M. N. J.

Il y a, je crois, trois incorrections dans cette note de l'auteur de l'article ci-dessus. Charlevoix et Marie de l'Incarnation; nomment Mme. de la Peltrie Magdeleine de Chauvigni, et non pas de Vaubougon. On trouve dans la Vie de Marie de l'Incarnation, écrite sur ses mémoires, le nom de Grival et non de Tonnoys de la Peltrie pour celui de son mari. Quant à la date de son décès, elle est d'après vérification à Québec, du 18 et non pas du 25 novembre 1671.—J. V.